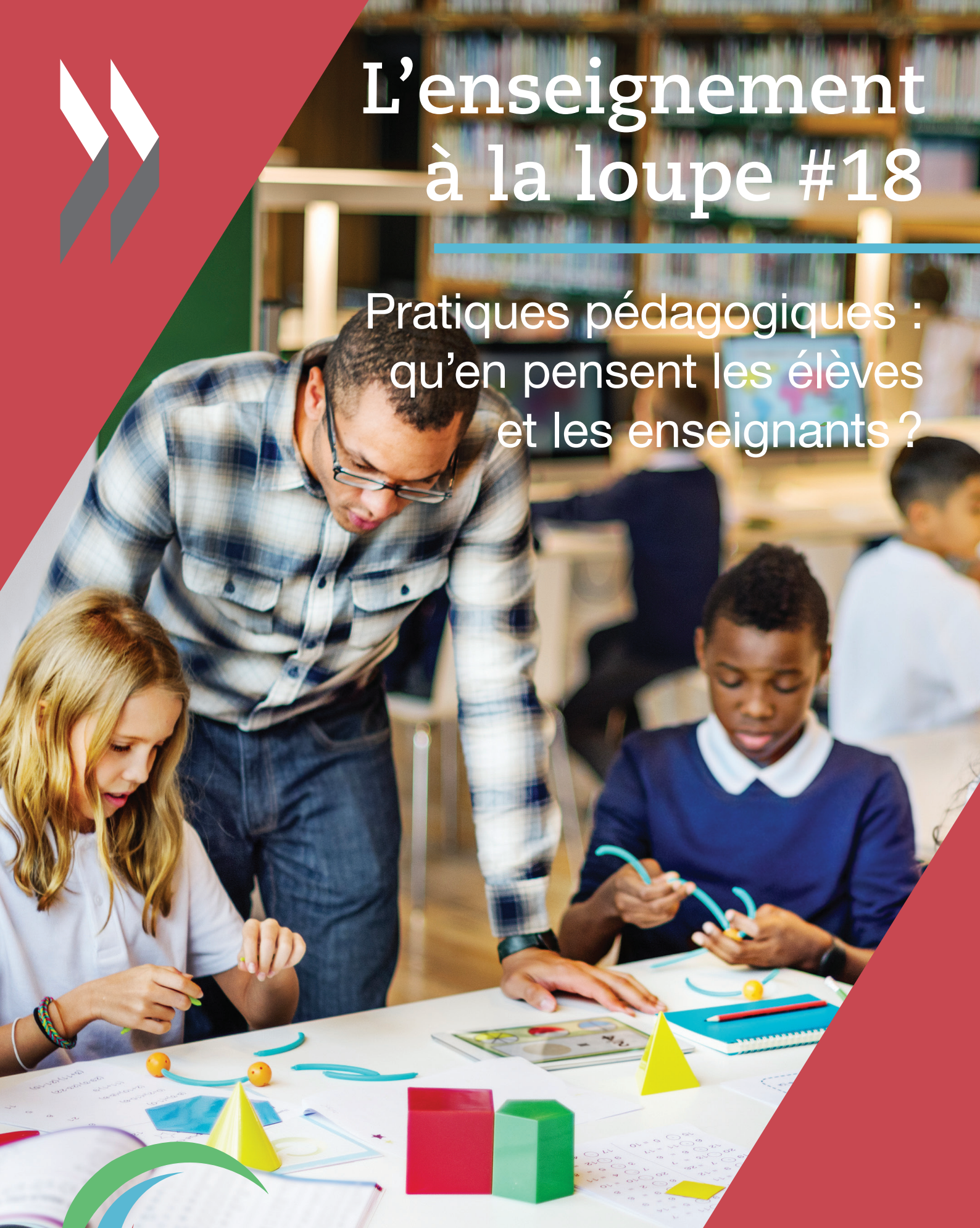
L'enseignement à la loupe #18

Pratiques pédagogiques : qu'en pensent les élèves et les enseignants ?



Enseignement & Apprentissage

OCDE
DES POLITIQUES MEILLEURES POUR UNE VIE MEILLEURE

Pratiques pédagogiques : qu'en pensent les élèves et les enseignants ?

- D'après les déclarations des enseignants comme des élèves, la quasi-totalité des professeurs de mathématiques des pays participants utilisent des pratiques pédagogiques claires et structurées. Une grande majorité des enseignants font aussi appel en cours à des pratiques axées sur l'élève et à des activités d'approfondissement.
- L'utilisation de pratiques structurantes varie peu entre les pays, tandis que l'emploi de pratiques axées sur l'élève et d'activités d'approfondissement varie de façon modérée.
- Dans l'ensemble, les professeurs de mathématiques tendent à signaler plus souvent que les élèves l'emploi de certaines pratiques pédagogiques en classe.
- Les différences de déclarations entre les enseignants et les élèves concernant l'utilisation de pratiques pédagogiques spécifiques varient entre les pays. Dans l'ensemble, le degré le plus élevé de convergence s'observe pour les pratiques structurantes, et le plus bas, pour les pratiques axées sur l'élève.

Le lien TALIS-PISA, qu'est-ce que c'est ?

TALIS (l'Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage) est la première enquête internationale à s'intéresser aux cadres d'enseignement et d'apprentissage dans les établissements scolaires. Son édition 2013 prévoyait une option à l'intention des enseignants en poste dans des établissements qui avaient également pris part à l'enquête PISA 2012. Huit pays ont choisi de l'administrer : l'Australie, l'Espagne, la Finlande, la Lettonie, le Mexique, le Portugal, la Roumanie et Singapour.

Caractéristiques clés du lien TALIS-PISA :

- Échantillons représentatifs d'établissements et d'enseignants, avec une taille d'échantillon cible de 150 établissements par pays, et 1 chef d'établissement et 20 enseignants au sein de chaque établissement, dont tous les professeurs de mathématiques remplissant les conditions d'éligibilité.
- Questionnaires TALIS à l'intention des enseignants et des chefs d'établissement, et questionnaires supplémentaires spécifiques à l'intention des professeurs de mathématiques (module de mathématiques) disponibles en versions papier et électronique.
- Questionnaires PISA, comprenant notamment les questionnaires élève et établissement, ainsi que les évaluations des élèves en mathématiques, en compréhension de l'écrit et en sciences.

Les pratiques pédagogiques adoptées par les enseignants de nos écoles définissent et façonnent la qualité de l'éducation. Le lien TALIS-PISA offre une occasion unique d'explorer ce qui se passe en classe en donnant la parole aux enseignants et aux élèves. Les enseignants, forts de leur formation et de leurs connaissances professionnelles, sont experts dans diverses approches et méthodes pédagogiques. Mais les élèves, exposés à tout un éventail de professeurs dans différentes matières au cours de leur scolarité, peuvent aussi apparaître comme détenteurs d'un certain savoir sur les différentes méthodes pédagogiques. Le point de vue des uns comme des autres permet de brosser un tableau riche et complexe de ce qui se passe en classe.

Pratiques pédagogiques à l'étude

Les professeurs de mathématiques qui ont participé à la dernière édition de l'enquête TALIS, et les élèves qui ont pris part à l'enquête PISA 2012, étaient invités à indiquer à quelle fréquence ils/leurs professeurs utilisaient certaines pratiques pédagogiques. Huit pratiques étaient communes aux listes soumises aux enseignants et aux élèves, et peuvent donc être comparées directement. On peut les regrouper en trois grandes approches pédagogiques : 1) les pratiques structurantes, qui ont trait à la clarté de l'enseignement et à la gestion de la classe durant les activités d'apprentissage ; 2) les pratiques axées sur l'élève, qui placent l'élève au cœur du processus d'apprentissage ; et 3) les activités d'approfondissement (voir l'encadré 1).

Encadré 1. Trois grandes approches pédagogiques

Les pratiques structurantes

- Le professeur énonce explicitement les objectifs d'apprentissage.
- Le professeur laisse les élèves refaire des tâches similaires jusqu'à ce que chaque élève ait compris l'objet de la leçon.
- Le professeur présente un résumé des thèmes récemment étudiés.

Les pratiques axées sur l'élève

- Les élèves travaillent en petits groupes pour trouver ensemble une solution à un problème ou à un exercice.
- Le professeur donne des travaux différents aux élèves qui ont des difficultés d'apprentissage et/ou à ceux qui progressent plus vite.

Les activités d'approfondissement

- Les élèves travaillent sur des projets qui leur prennent au moins une semaine.
- Le professeur demande aux élèves d'expliquer leur raisonnement sur les problèmes complexes.
- Le professeur encourage les élèves à résoudre les problèmes de plus d'une manière.

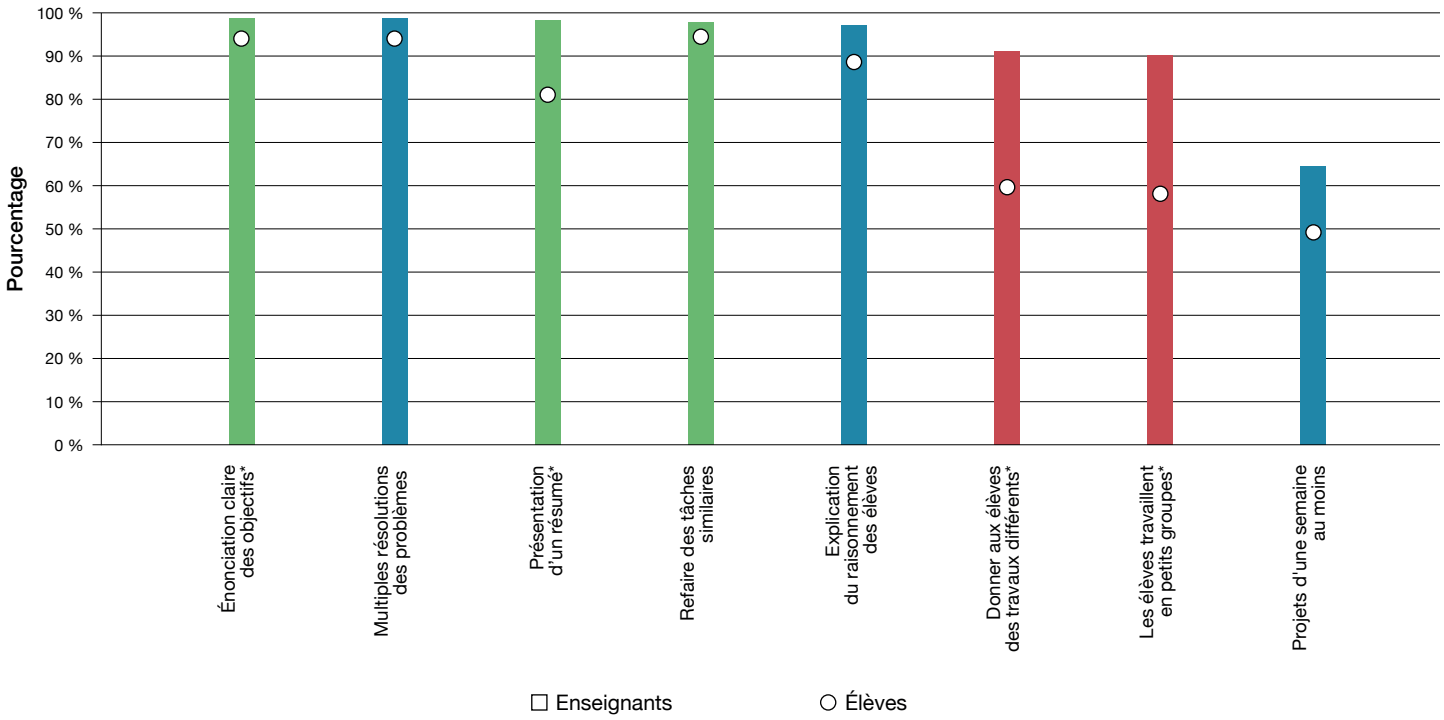
Quelle est la prévalence de ces trois grandes approches pédagogiques dans les différents pays ?

C'est l'utilisation des pratiques structurantes qui est la plus souvent citée par les enseignants comme par les élèves. En moyenne, dans les huit pays participants, au moins 97 % des enseignants déclarent utiliser chacune des trois pratiques structurantes à l'étude : énoncer explicitement les objectifs d'apprentissage ; laisser les élèves refaire des tâches similaires jusqu'à ce que chaque élève ait compris l'objet de la leçon ; et présenter un résumé des thèmes récemment étudiés (voir le graphique 1).

La plupart des enseignants indiquent aussi mettre en œuvre des activités d'approfondissement, notamment encourager les élèves à résoudre les problèmes de plus d'une manière (99 %), demander aux élèves d'expliquer leur raisonnement sur des problèmes complexes (97 %), et faire travailler les élèves sur des projets qui leur prennent au moins une semaine (64 %).

Les pratiques axées sur l'élève – comme donner des travaux différents aux élèves en fonction de leur niveau d'apprentissage, ou faire travailler les élèves en petits groupes pour qu'ils trouvent ensemble une solution à un problème ou un exercice – sont utilisées moins fréquemment que les deux autres approches pédagogiques, surtout d'après les déclarations des élèves. Toutefois, environ 90 % des enseignants et 60 % des élèves signalent l'utilisation de ces pratiques.

Graphique 1. Prévalence des différentes pratiques pédagogiques, selon les déclarations des enseignants et des élèves



Remarques :
Les pratiques sont classées par ordre décroissant du pourcentage d'enseignants signalant leur utilisation.
Les barres représentent le pourcentage d'enseignants signalant l'utilisation d'une pratique donnée, et les cercles, le pourcentage d'élèves signalant l'utilisation de cette pratique par leur professeur. Les pratiques structurantes sont indiquées en vert, les pratiques axées sur l'élève, en rouge, et les activités d'approfondissement, en bleu.
* Indique une différence significative à un niveau de 5 % entre les pourcentages d'enseignants et d'élèves signalant l'utilisation d'une pratique donnée.
Source : OCDE (2012), *Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) : Base de données complète 2012*, www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa2012database-downloadabledata.htm ; OCDE (2013), *Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) : Base de données complète 2013*, http://stats.oecd.org/index.aspx?datasetcode=talis_2013%20.

Les pratiques pédagogiques diffèrent-elles d'un pays à l'autre ?

La réponse est « oui », du moins en partie. Certaines pratiques pédagogiques semblent toutefois universelles et ne varient donc guère entre les pays. La quasi-totalité des professeurs de mathématiques utilisent des pratiques structurantes en cours, quel que soit le lieu où ils enseignent. Selon le pays, 98 % à 100 % des enseignants déclarent énoncer explicitement les objectifs d'apprentissage (graphique 2.A). Toutefois, la fréquence d'emploi des pratiques axées sur l'élève varie entre les pays. Ainsi, des différences apparaissent concernant le travail des élèves en petits groupes : en Finlande, 78 % des enseignants déclarent mettre en œuvre cette pratique contre près de 100 % au Mexique (graphique 2.B). Parmi les activités d'approfondissement, celle ou les élèves travaillent sur des projets qui leur prennent au moins une semaine varie fortement entre les pays, 20 % des enseignants déclarant utiliser cette pratique en Finlande, contre 86 % au Mexique (graphique 2.C).

L'analyse des déclarations des élèves concernant les pratiques pédagogiques de leurs professeurs de mathématiques fait ressortir des tendances similaires : les élèves signalent ainsi l'emploi de pratiques structurantes par la quasi-totalité de leurs professeurs. Leurs déclarations concernant le travail en petits groupes ou sur des projets qui leur prennent au moins une semaine mettent également en évidence des variations entre les pays qui concordent avec les déclarations des enseignants. Ainsi, le pourcentage d'élèves déclarant travailler sur des projets qui leur prennent au moins une semaine est compris entre 21 % (Finlande) et 60 % (Mexique).

Comparaison des déclarations des enseignants et des élèves sur ce qui se passe en classe

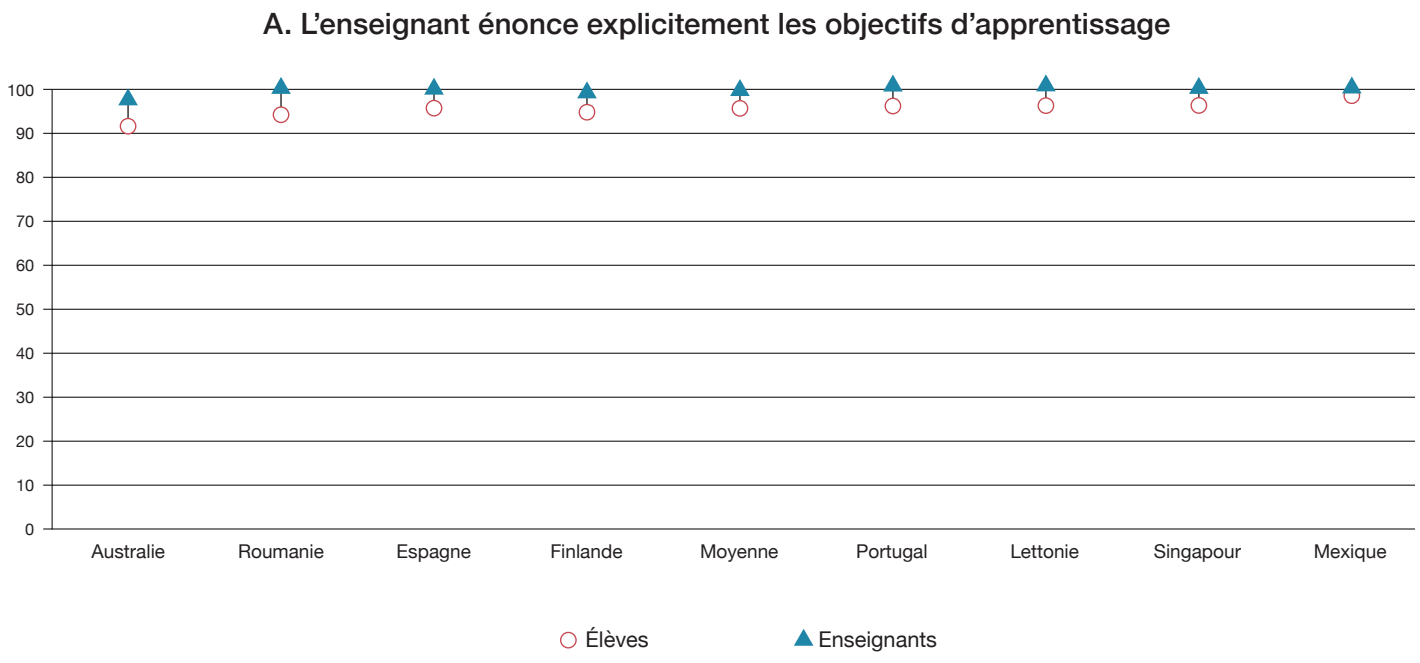
Dans tous les pays participants, les professeurs de mathématiques tendent à signaler plus souvent que les élèves l'utilisation de certaines pratiques pédagogiques en classe[1]. Les différences de déclarations entre les enseignants et les élèves sont toutefois relativement limitées. Ce constat vaut pour tous les pays participants, même si des variations s'observent en fonction de l'approche pédagogique à l'étude. Les déclarations des enseignants et des élèves semblent concorder davantage concernant l'utilisation des pratiques structurantes et la mise en œuvre de certaines activités d'approfondissement. Ainsi, en moyenne, dans tous les pays participants, les différences de déclarations entre les enseignants et les élèves s'établissent à 5 points de pourcentage pour l'énoncé explicite des objectifs d'apprentissage par le professeur (graphique 2.A), contre 10 points de pourcentage pour le travail des élèves sur des projets qui leur prennent au moins une semaine (graphique 2.C).

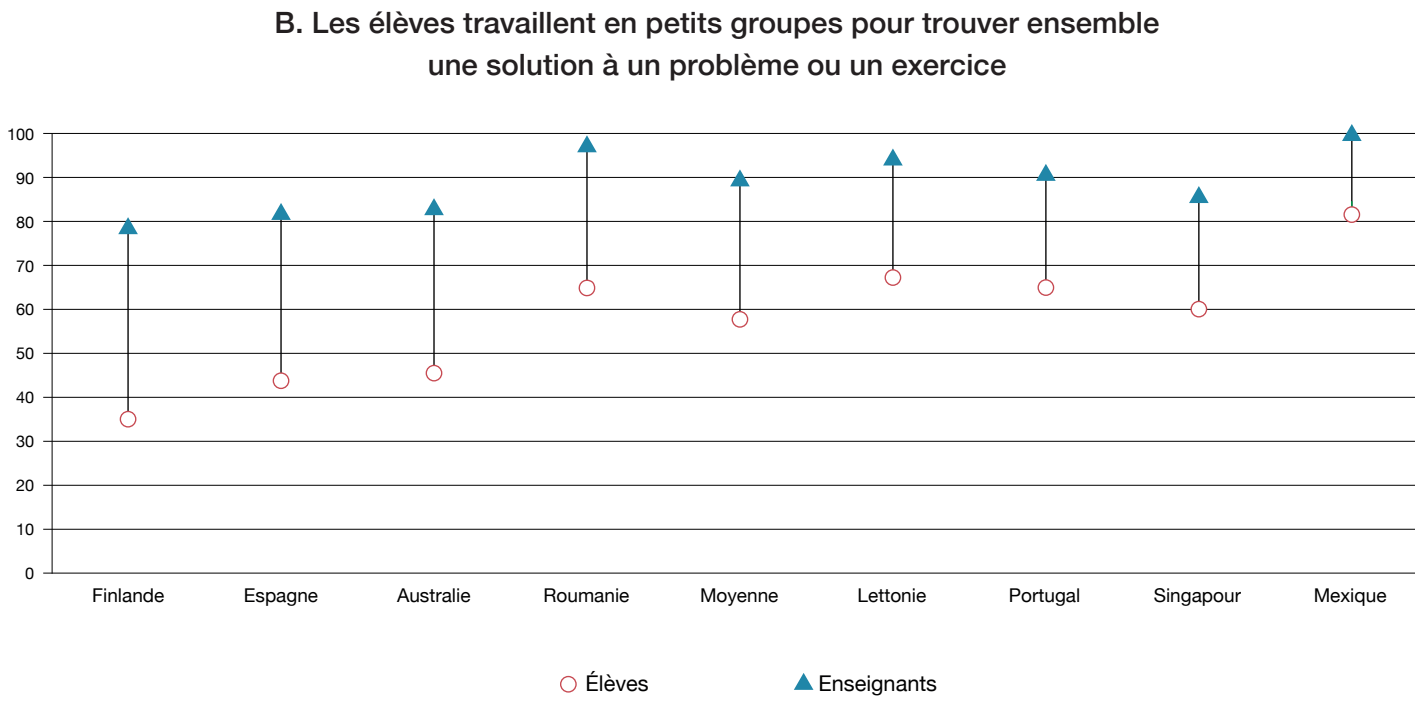
Les différences de déclarations entre les enseignants et les élèves sont plus marquées lorsqu'ils sont interrogés sur la fréquence d'emploi de pratiques axées sur l'élève. En moyenne, dans tous les pays participants, ces différences s'établissent ainsi à 31 points de pourcentage pour le travail des élèves en petits groupes, soit un écart important par rapport aux autres pratiques. La différence la plus marquée s'observe en Finlande, où les enseignants sont plus de deux fois plus nombreux que les élèves à signaler l'emploi de cette pratique.

Aucune raison évidente ne permet d'expliquer l'ampleur de cet écart. Il est possible que les enseignants soient enclins à valoriser cette approche pédagogique et donc d'en surdéclarer l'utilisation, ou encore que les élèves ne parviennent pas à repérer ce type de pratiques en raison de leur nature moins traditionnelle et plus innovante. À titre d'exemple, d'après les enseignants, le travail des élèves en petits groupes vise à leur faire trouver ensemble une solution à un problème ; toutefois, vu la complexité des interactions en classe (gestion des comportements perturbateurs, insuffisance du temps d'instruction, faiblesse du niveau d'engagement, etc.), il peut s'avérer difficile pour les élèves d'identifier l'objectif de ce type d'activité. Dans tous les cas, il apparaît nécessaire d'encourager davantage l'engagement des enseignants et des élèves dans des activités axées sur l'élève.

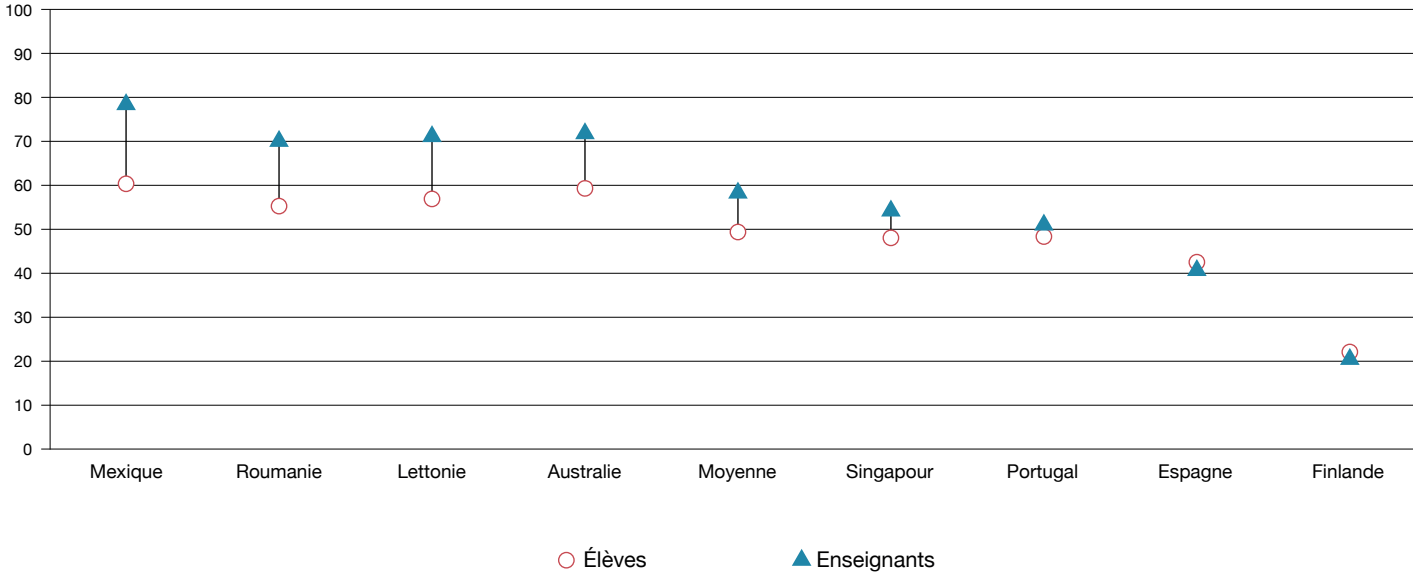
1. Dans leur méta-analyse, Goe et al. (2008) mettent en évidence l'existence d'une corrélation plus forte, dans plusieurs études, entre les déclarations des élèves sur les pratiques pédagogiques et leur performance, qu'entre cette dernière et les déclarations des enseignants. Les auteurs soulignent néanmoins l'importance de recueillir à la fois le point de vue des élèves et des enseignants pour avoir une compréhension globale de ce qui se passe en classe.

Graphique 2. Déclarations des enseignants et des élèves des différents pays concernant l'utilisation de certaines pratiques pédagogiques





C. Les élèves travaillent sur des projets qui leur prennent au moins une semaine



Remarque : Les pays sont classés par ordre décroissant de la différence entre les pourcentages d'enseignants et d'élèves signalant l'utilisation d'une pratique donnée.
Source : OCDE (2012), *Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) : Base de données complète 2012*, www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa2012database-downloadabledata.htm ; OCDE (2013), *Enquête internationale sur l'enseignement et l'apprentissage (TALIS) : Base de données complète 2013*, http://stats.oecd.org/index.aspx?datasetcode=talis_2013%20.

Pour conclure

Les pratiques structurantes sont l'approche pédagogique la plus répandue en classe de mathématiques, d'après les déclarations des enseignants comme des élèves. Comme elles visent à dispenser un enseignement structuré et clair, elles pourraient être considérées comme la condition nécessaire à la mise en œuvre de tout autre pratique, d'où vraisemblablement leur forte prévalence dans les approches pédagogiques adoptées par les enseignants. Le temps d'instruction en classe est toutefois une ressource limitée, et la survalorisation des pratiques structurantes pourrait entraver l'utilisation d'autres approches potentiellement plus innovantes, telles que les activités d'approfondissement et les pratiques axées sur l'élève[2].

2. Une question connexe concerne la relation entre les déclarations des enseignants/élèves sur les pratiques axées sur l'élève et la performance scolaire. D'après les résultats de l'enquête PISA 2015, il n'existe qu'une faible corrélation entre d'une part, des pratiques telles que la perception du commentaire des enseignants par les élèves et un enseignement fondé sur une démarche d'investigation, et d'autre part, la performance des élèves (OCDE, 2016). Une explication possible serait que les enseignants ne sont pas en mesure de mettre en œuvre ces approches de façon adéquate. L'étude vidéo à paraître prochainement dans le cadre du projet TALIS (www.oecd.org/edu/school/talisvideostudy.htm) pourrait permettre d'examiner plus avant la relation entre les interactions enseignants/élèves, les pratiques pédagogiques et la performance des élèves.

Voir

www.oecd.org/talis

Contacter

Pablo Fraser (pablo.fraser@oecd.org)
Noémie Le Donné (noemie.ledonne@oecd.org)

Pour en savoir plus

Echazarra, A. et al. (2016), « How teachers teach and students learn : Successful strategies for school », *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 130, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/5jm29kpt0xxx-en.

Goe, L., C. Bell et O. Little (2008), *Approaches to Evaluating Teacher Effectiveness : A Research Synthesis*, National Comprehensive Center for Teacher Quality, Washington, DC.

Le Donné, N., P. Fraser et G. Bousquet (2016), « Teaching strategies for instructional quality : Insights from the TALIS-PISA Link data », *Documents de travail de l'OCDE sur l'éducation*, n° 148, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/5jln1hlsr0lr-en.

OCDE (2016), *Résultats du PISA 2015 (Volume II) : Politiques et pratiques pour des établissements performants*, PISA, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/9789264267558-fr.

OCDE (2014), *PISA 2012 Technical Report*, Éditions OCDE, Paris, www.oecd.org/pisa/pisaproducts/PISA-2012-technical-report-final.pdf.

OCDE (2012), *Programme for International Survey Assessment (PISA) : 2012 complete database*, www.oecd.org/pisa/pisaproducts/pisa2012database-downloadabledata.htm.

OCDE (2013), *Teaching and Learning International Survey (TALIS) : 2013 complete database*, http://stats.oecd.org/index.aspx?datasetcode=talis_2013%20.

Vieluf S. et al. (2012), *Teaching Practices and Pedagogical Innovation : Evidence from TALIS*, Éditions OCDE, Paris, http://dx.doi.org/10.1787/9789264123540-en.

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les interprétations exprimées ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

La copie, le téléchargement ou l'impression du contenu OCDE pour une utilisation personnelle sont autorisés. Il est possible d'inclure des extraits de publications, de bases de données et de produits multimédia de l'OCDE dans des documents, présentations, blogs, sites Internet et matériel pédagogique, sous réserve de faire mention de la source et du copyright. Toute demande en vue d'un usage commercial ou concernant les droits de traduction devra être adressée à rights@oecd.org.

Enseignement & Apprentissage